



«*Bénis le Seigneur, ô mon âme*»

Ps 102

PAX

Au matin du mardi 29 mai 2018,  
après une opération  
qui a révélé l'épuisement du cœur,

Sœur Stéphanie, Henriette Labranche,  
a remis son souffle à son Créateur,

dans la 90<sup>ème</sup> année de son âge  
et la 62<sup>ème</sup> de sa profession monastique.

Henriette est née le 8 décembre 1928 à Isigny sur Mer, Calvados. Elle restera très fière de son origine, normande de « Basse » Normandie, et lira toujours avec intérêt les nouvelles du diocèse de Bayeux Lisieux !

Son père est percepteur des impôts, sa mère, au foyer, s'occupe des 5 enfants, 1 garçon suivi de 4 filles ; Henriette est la dernière de cette fratrie.

Elle fait des études d'institutrice et entretiendra fidèlement le lien avec ses camarades de promotion. La vie familiale est chaleureuse, son métier la passionne, elle a des amies... elle quittera cependant tout pour répondre à l'appel du Seigneur, malgré les grandes souffrances que son départ va occasionner.

Le 20 août 1953, elle entre au monastère, reçoit le nom de Sœur Stéphanie, fait profession temporaire le 18 octobre 1956, en la fête de Saint Luc, et profession perpétuelle le 25 octobre 1959, en la fête du Christ Roi... mais la Vierge Marie, fêtée en son Immaculée Conception le jour anniversaire de Sœur Stéphanie, aura aussi une grande place dans son cœur .

Un an et demi après sa profession, elle est envoyée à notre fondation du Magnet, comme maîtresse des novices ; il faut demander une dispense à Rome, car elle n'a pas le nombre d'années de profession requis ! Elle revient à Limon 3 ans plus tard.

Dans tout ce qui lui fut confié au long des années, préparation des lectures de Matines, couture des livres à la reliure, lingerie, rucher, cuisine et, ces dernières années, épluchage, elle montre son sens du travail bien fait, organisé... elle n'hésite pas à se former pour mieux effectuer ce travail, elle lit des revues, demande des conseils, nouant à cette occasion des relations amicales auxquelles elle restera fidèle. C'est ainsi qu'elle suivit des sessions de patrologie à l'Abbaye de Jouarre, des cours de cuisine à l'école ménagère de la rue Monsieur à Paris, se fit conseiller par des apiculteurs chevronnés ! Elle s'intéressa à tout ce qui lui fut confié !

Par contre, elle avait un besoin impérieux de travailler dans le calme et la paix ; si des tensions ou désaccords surgissaient et duraient trop, elle pouvait quitter l'emploi du jour au

lendemain et n'y revenait pas. Elle traversa des périodes difficiles, ne supportant plus la vie communautaire... elle adoptait alors un genre de vie plus solitaire au monastère... elle se fit aussi aider à l'extérieur, en suivant les Exercices de Saint Ignace, ou d'autres retraites. Elle avait une haute estime pour la vie monastique, spécialement l'Office divin ; elle lisait avec enthousiasme les pères monastiques, les apophtegmes, le Père Jérôme, Dom Guillaume...

Son sens de l'observance pouvait la rendre sévère pour ce qu'elle ressentait comme des manquements... l'âge venant, elle s'apaisa, et un beau sourire, plein de bienveillance, éclaira souvent son visage et nous réjouit : le directeur du Centre Desfontaines, où elle fut accueillie juste quelques jours avant la chute qui entraîna son hospitalisation et l'opération, en témoigna après son décès et, quand son corps revint au monastère, nous avons été touchées de la beauté de son visage... souriant !

Nous avons accueilli sa sœur Solange dans notre hôtellerie, et ce fut l'occasion pour Sœur Stéphanie, qui s'en occupa beaucoup, de renouer avec toute une partie de sa famille grâce aux visites reçues : ce fut une grande joie pour elle, elle participait aux joies et aux peines de chacun, attendait avec impatience les « cousinades », écrivait, priait...

L'âge vint, avec ses infirmités, la surdité, la mobilité difficile, les pertes de mémoire... par des jeux de chiffres et de mots, elle s'efforça jusqu'à il y a quelques mois d'entretenir son esprit... mais ses repères dans l'espace et le temps s'altérant rapidement, il fallut préparer son admission dans l'espace protégé du Centre Desfontaines. Une chute quelques jours plus tard la conduisit à l'hôpital, pour une opération dont elle ne put se remettre... elle s'éteignit paisiblement, non sans avoir manifesté à plusieurs reprises, en ouvrant les yeux et en souriant, qu'elle était consciente de nos visites.

La Messe de ses obsèques sera célébrée ce vendredi 1<sup>er</sup> juin, à 11h, en notre église abbatiale.